

## MENTIONS

**Texte** Raphaëlle Bruneau

**Mise en scène** Marie-Hélène Balau

**Avec** Raphaëlle Bruneau

**Dramaturgie** Mathias Simons

**Régie générale technique** Raphaël Rubbens

**Scénographie et conception lumière** Raphaël Rubbens

**Création sonore** Guillaume Istace

**Diffusion** La Charge du Rhinocéros

**Une coproduction de** l'Espace Magh et la Charge du Rhinocéros  
avec le soutien du festival de Liège et du Service public franco-  
phone bruxellois.



## CONTACT DIFFUSION

**Prix de vente et fiche technique sur demande:**

**Tél : 0032 (0)2 649 42 40 / 0032 (0)488 45 11 56**

**Rue de Flandre, 46 - 1000 Bruxelles**

**[www.chargedurhinoceros.be](http://www.chargedurhinoceros.be)**



# QUI EST BLANC DANS CETTE HISTOIRE ?



## NOTE D'INTENTION

Raphaëlle Bruneau : «L'Afrique est sortie de mon ventre. J'ai trois fils métis. Au départ de **Qui est blanc dans cette histoire ?**, il y a une centaine de lettres écrites par mon arrière grand-oncle, missionnaire au Congo Brazzaville à la fin du XIXe siècle. Ma tante me les envoie parce que je porte le même prénom que cet ancêtre commun. Je décide que c'est là que j'ai envie d'aller : là où ça gratte.

**«J'ai toujours eu le sentiment d'avoir le même visage que pas mal d'usurpateurs alors j'y ai collé l'expression «désolée». C'est la même gueule que je fais quand on me demande si j'ai de la monnaie en rue et que je ne donne rien.»**



**«Je suis le fruit d'une histoire africaine, les ossements de mon ancêtre sont sous la terre, à l'embouchure du fleuve Congo.»**

Je me mets à décortiquer ces lettres, je garde celles qui m'intéressent, je constitue une sorte de puzzle. Je lis des livres d'histoire, de géographie, pour essayer de comprendre dans quel cadre se raconte cette histoire. Je cherche des points de vue de congolais de l'époque. Parallèlement, j'écris une sorte de journal de bord avec les stéréotypes racistes que me rapportent mes fils et ce que je ressens pendant ce travail. C'est-à-dire énormément de colère.»

## PROPOS

Ce spectacle met en parallèle trois histoires : celle d'un missionnaire parti au Congo à la fin du XIXe siècle, celle d'une jeune congolaise de la même époque et celle d'une femme d'aujourd'hui, mère de trois enfants métis et consciente de cet héritage colonial. Construit à partir d'archives familiales et de témoignages, ce monologue de Raphaëlle Bruneau pose la question des traces indélébiles que laisse l'histoire coloniale dans les rapports de force d'aujourd'hui et le racisme qui en découle.

## CONTEXTE

Aujourd'hui chez les afro descendants 250 000 belges (cf étude fondation Roi Baudoin), une colère très forte existe. On entretient la méconnaissance des liens entre l'Afrique et l'Europe, cette méconnaissance est perçue comme du mépris. Il faut se battre pour l'égalité des dignités des cultures, et des identités. La reconnaissance de la mémoire coloniale permettrait aux minorités d'avoir une place entière dans l'imaginaire national et démocratique pour que faiblisent les stéréotypes racistes.

Comme l'écrit Patrick Simon (Socio-démographe à l'institut national d'étude démographique français) : «La question qui reste ouverte aujourd'hui est celle des actions pour agir contre ce racisme endémique qui connaît une nouvelle séquence historique. L'éducation, indispensable, est pourtant insuffisante pour modifier les représentations forgées dans l'histoire de la domination coloniale.

## MISE EN SCÈNE

Un plateau nu, un cercle au centre, recouvert de sable rouge. Au-dessus du cercle, un ventilateur au plafond, peut-être démesurément grand. Sur scène, une comédienne. Vêtue simplement, d'une tenue blanche. Assise sur un tabouret ancien sculpté en bois. Elle regarde les spectateurs. Elle incarne les personnages qui se racontent à travers elle. Parfois elle s'adresse aux spectateurs et leur donne son point de vue. Le son voyage au Congo du XIXe siècle, au Congo d'aujourd'hui, en Europe. Par le travail du jeu, le corps de la comédienne passe de celui d'une enfant à celui d'un homme fatigué. Le spectateur partage les doutes du missionnaire, l'intimité de Sula, adolescente congolaise.

Il passe d'un monde intérieur à l'autre. Sous les traits d'une même comédienne se racontent l'envahisseur, la déracinée et l'héritière de cette histoire. Ces trois êtres guidés par leur besoin d'ouvrir les horizons, de s'émanciper de leur condition, avec leurs contradictions. Le rapport à la famille, à la spiritualité, à l'étranger, au familier, à la souffrance, à la honte, au rêve, aux croyances. Des paroles de soi à soi. Le dialogue se fait avec l'univers sonore et la musique, elle nous élève au-dessus des frontières du temps et de l'espace. Tout se mélange, tout ne fait qu'un. Les mêmes ingrédients sont partout.

**«L'Afrique, elle est sortie de mon ventre. L'Afrique, celle que les autres voient tous les jours sur les visages de mes fils.»**

## RAPHAËLLE BRUNEAU



Raphaëlle Bruneau est comédienne, formée au Conservatoire de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche. Après avoir reçu le prix du théâtre pour le spectacle «Sainte Jeanne des abattoirs» mis en scène par Lorent Wanson, elle incarne Chloé Mathieu une «fliquette» raciste dans la série télévisée PJ, diffusée en France. Suivront de belles rencontres avec les cinéastes Joachim Lafosse, Olivier Masset-Depasse, Michel Boujenah, entre autres. En Belgique on peut la voir dans E-légal, Ennemi Public, Unité 42... Elle a adapté et joué le roman polonais Tchatche ou crève de la slameuse Dorota Maslowska au théâtre. Elle sera bientôt Patricia du roman éponyme de Geneviève Damas mis en scène par Frédéric Dussenne.